



La présentation clinique

Présentation de la Section clinique Aix-Marseille à Toulon
Le 29 novembre 2023

Quentin MEYNAUD

La présentation clinique est un dispositif qui a une place importante dans une Section clinique. Pourtant, aujourd'hui, il ne va pas de soi. Il convoque, pour certains, l'imaginaire des présentations anciennes de Charcot, où les corps des patientes sont donnés à voir à une assemblée. Il pose, pour d'autres, question : le patient va-t-il supporter d'être reçu devant autant de monde ? Le moment ne va-t-il pas être « traumatique » pour lui ?

Commençons par en décrire le principe. La présentation consiste en une rencontre entre un psychanalyste et un patient, en présence des participants à la Section clinique et des soignants du service de soins dans lequel le patient est accueilli. La présentation peut lui être proposée pour éclaircir une butée, une difficulté dans son parcours de soin. Il donne bien entendu son accord. L'entretien se déroule dans le silence de l'assistance, et est suivi par une discussion une fois le patient parti. Les éléments saillants de la discussion lui sont ensuite restitués par les membres de l'équipe qui y ont assisté.

Le docteur Lacan, psychiatre, en conduisit toute sa vie. Il en définissait ainsi les enjeux : « centrer la façon dont le problème se pose subjectivement ¹ », soulignant combien c'est le patient qui est au centre de la présentation.

Alors qu'il existe dans la Section clinique un module théorique (le cours théorique) et un module clinique (celui des élucidations), quel est l'intérêt spécifique de la présentation ?

La présentation relève d'une « clinique psychanalytique [en tant qu'elle] ajoute quelque chose au registre classique ² », c'est-à-dire qu'elle dépasse le registre de la seule sémiologie psychiatrique. Il ne s'agit pas de se servir de l'entretien pour vérifier un savoir clinique déjà là. La forme clinique serait alors déterminée à l'avance, et il s'agirait seulement de constater en quoi le patient y répond ou non. Une présentation clinique n'est

¹ Lacan J., « Présentation de M. Girard », *La Cause du Désir*, vol. 113, no. 1, 2023, p. 12-48.

² *Ibid.*

pas un moment d'enseignement en tant qu'elle illustrerait un savoir déjà connu utilisant le patient pour cela.

C'est bien d'une rencontre singulière dont il s'agit. Et parce qu'elle est une rencontre avec un psychanalyste, elle objecte à la « folie de la compréhension ³ » qui est une pente explicative fréquemment rencontrée dans les institutions. Elle permet de faire déconsister l'identification au patient, qui ne fait qu'entretenir la ségrégation « normal / fou » en tant qu'elle contribue à la renforcer.

L'usage des classifications y sert bien évidemment à se repérer dans la logique du discours du patient, mais elle n'est pas la finalité de la présentation. Viser le point de certitude du côté du patient, ressortir le montage pulsionnel inconscient à l'œuvre chez lui, sont des éléments qui concourent à aborder les cas dans une clinique non déficitaire dans laquelle la psychose n'est pas une structure définie comme inférieure à la névrose. La présentation clinique se supporte d'une clinique continuiste, et non pas d'une clinique du regard, mettant à l'œuvre, à ce titre, tout le tranchant de la fin de l'enseignement de Lacan. Les outils conceptuels de la psychanalyse n'y sont pas au service d'une mise en série des cas qui viendraient les vérifier, mais ils dévoilent, pour chaque parlêtre, un rapport singulier au langage, à la pulsion, à la jouissance. L'entendre est précieux pour chacun.

La présentation clinique est donc un moment de subversion propre à la psychanalyse, en tant qu'elle subvertit la notion même de classification. Ni seulement clinique, ni seulement théorique, c'est une « occasion de recherche ⁴ » et non pas une démonstration. C'est une chance que de tels moments aient lieu, aujourd'hui, alors que justement la psychiatrie s'éloigne de sa dimension clinique historique, dans l'enceinte des institutions psychiatriques.

³ Miller J.-A., « Enseignements de la présentation de malade », 1977, cité par Biagi-Chai F., in *Traverser les murs*, Paris, Imago, 2020, p.12.

⁴ Leguil F., « Giacometti à Picasso : "Arrête de trouver, cherche" », *La Cause du Désir*, n° 114, 2023, p.131-141.